A-483-76

A-483-76

Attorney General of Canada (Applicant)

ν.

Jean-Charles Blanchet (Respondent)

Court of Appeal, Pratte and Le Dain JJ. and Hyde D.J.—Ouebec, February 8, 1977.

Unemployment insurance — Unemployment due to injury — Group sickness or wage-loss indemnity policy — Termination on leaving service of employer - Two employers listed as "employer" under the policy — Whether the policy portable 48, s. 25(a) — Unemployment Insurance Regulations, ss. 172(2), 172(3.1), 172(3.2), 172(3.3).

The benefits of a group policy are taken into account in determining an applicant's unemployment insurance benefits, unless the plan can meet the conditions necessary not to be considered a group plan. One condition is that the plan be completely portable. The respondent had received benefits from a group sickness or wage-loss indemnity plan issued on behalf of the employees of two employers—the respondent's employer and another. The policy contained a clause that it would terminate automatically on the employee's leaving his employer's service. An Umpire decided that this plan was completely portable, despite this termination clause, because the employee could work for the other employer without losing his benefits under the plan. The applicant appealed from the Umpire's decision.

Held, the appeal is allowed. An indemnity plan is portable within the meaning of the provision only when the rights and obligations of the employee under the plan remain the same if the employee moves to the service of any other employer. This insurance does not fulfil this requirement, and consequently the Umpire was in error when he held that it was completely portable.

APPEAL.

COUNSEL:

Jean-Marc Aubry for applicant. Jean-Charles Blanchet for himself.

SOLICITORS:

Deputy Attorney General of Canada for applicant.

Jean-Charles Blanchet, Dégelis, Quebec, for himself.

Le procureur général du Canada (Requérant)

Jean-Charles Blanchet (Intimé)

Cour d'appel, les juges Pratte et Le Dain et le juge h suppléant Hyde—Québec, le 8 février 1977.

Assurance-chômage — Chômage en raison de blessures — Régime collectif d'assurance-maladie ou d'assurance-salaire Résiliation lorsque l'employé quitte le service de l'employeur — Deux employeurs étaient désignés dans la police — — Unemployment Insurance Act, 1971, S.C. 1970-71-72, c. La police était-elle transférable? — Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, S.C. 1970-71-72, c. 48, art, 25a) — Règlements sur l'assurance-chômage, art. 172(2), 172(3.1), 172(3.2) et 172(3.3).

> Pour déterminer les prestations d'assurance-chômage d'un requérant, il faut tenir compte des indemnités versées par un régime d'assurance collectif, à moins que le régime puisse satisfaire aux conditions prévues pour être considéré comme n'étant pas «collectif». L'une de ces conditions est que le régime soit complètement transférable. L'intimé a recu une indemnité en vertu d'une police d'assurance-salaire collective émise en faveur des employés de deux employeurs-l'employeur de l'intimé et un autre. La police contenait la clause qu'elle se terminerait automatiquement lorsque l'employé quitterait le service de l'employeur. Un juge-arbitre a considéré qu'il s'agissait d'un régime d'assurance complètement transférable, malgré cette clause de résiliation parce que l'employé pouvait passer au service de l'autre employeur sans perdre l'indemnité à laquelle il avait droit en vertu du régime. Le requérant a interjeté appel de la décision du juge-arbitre.

Arrêt: l'appel est accueilli. Un régime d'assurance n'est transférable, au sens des Règlements, qu'à la condition que les droits et obligations de l'employé en vertu du régime demeurent équivalents si l'employé passe au service de n'importe quel autre employeur. En l'espèce, le régime d'assurance ne satisfait pas à cette exigence et, en conséquence, le juge-arbitre a eu tort de décider qu'il était complètement transférable.

APPEL.

AVOCATS:

Jean-Marc Aubry pour le requérant. Jean-Charles Blanchet pour lui-même.

PROCUREURS:

Le sous-procureur général du Canada pour le requérant.

Jean-Charles Blanchet, Dégelis (Québec), pour lui-même.

The following is the English version of the reasons for judgment delivered orally by

PRATTE J.: Applicant asks the Court to set aside the decision of an Umpire acting under Part V of the Unemployment Insurance Act, 1971, who allowed respondent's appeal and held that in determining the amount of unemployment insurance benefits to which respondent was entitled, it was necessary to take into account the payments he had received under a sickness or disability wageloss indemnity contract while he was unemployed.

According to section 25(a) of the Unemployment Insurance Act, 1971, and section 172(2) of the Regulations, it is necessary to take into account the "... amount of payments a claimant has received or ... is entitled to receive under a group sickness or disability wage-loss indemnity plan ..." in determining the amount of benefits payable to a person who is incapable of work by reason of injury or illness. Section 172(3.1) of the Regulations specifies the conditions which an indemnity plan must fulfil if it is not to be considered a group plan. One of these conditions is that the sickness or disability wage-loss indemnity plan in question should be completely "portable", which is defined in section 172(3.2) as follows:

172. (3.2) For the purposes of subsection (3.1) "portable", in respect of any plan referred to therein, means that benefits to which an employee covered thereby is entitled and the rate of premium he is required to pay while employed by an employer will remain equivalent if he becomes employed by any other employer.

It is established that respondent was unemployed because he was "incapable of work by reason of ... injury", and that during this period he received weekly payments under a sickness or disability wage-loss indemnity policy issued by "Les Prévoyants of Canada". If we were to conclude, as the Umpire did, that the plan was "completely portable" within the meaning of sections 172(3.2) and 172(3.3), it would follow that this indemnity policy constitutes a "sickness or disability wage-loss indemnity plan that is not a group plan" within the meaning of section 172(3.1) of the Regulations. The only problem raised by this case is therefore that of determining whether the Umpire was justified in holding that the weekly payments received by respondent while he was ; unemployed were paid to him under an indemnity plan which was not "completely portable".

Voici les motifs du jugement prononcés à l'audience en français par

LE JUGE PRATTE: Le requérant demande l'annulation de la décision d'un juge-arbitre qui, agissant en vertu de la Partie V de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage, a accueilli l'appel de l'intimé et décidé qu'il fallait, pour déterminer le montant des prestations d'assurance-chômage auxquelles l'intimé avait droit, tenir compte des indemnités qu'il avait reçues durant son chômage en vertu d'un certain contrat d'assurance-salaire.

Suivant les articles 25a) de la Loi de 1971 sur l'assurance-chômage et 172(2) des Règlements, on doit, pour déterminer le montant des prestations payables à celui qui est incapable de travailler pour cause de blessure ou de maladie, tenir compte des «indemnités de maladie ou d'invalidité qu'un prestataire a reçues ou a le droit de recevoir ... en vertu d'un régime collectif d'assurance-salaire». L'article 172(3.1) des Règlements précise à quelles conditions doit satisfaire un régime d'assurance pour être considéré comme n'étant pas «collectif». L'une de ces conditions est que le régime d'assurance-salaire en question soit complètement «transférable», expression que l'article 172(3.2) définit ainsi:

172. (3.2) Aux fins du paragraphe (3.1), la mention «transférable» appliquée à tout régime qui y est visé, signifie que les indemnités auxquelles a droit un employé couvert par ce régime et le taux de la cotisation qu'il doit payer lorsqu'il travaille pour un employeur demeureront équivalents si l'employé passe au service d'un autre employeur.

Il est constant que l'intimé a été en chômage parce qu'il était «incapable de travailler par suite de . . . blessure» et que, pendant ce temps, il a recu des indemnités hebdomadaires en vertu d'une police d'assurance-salaire émise par «Les Préh voyants du Canada». Il serait constant, aussi, que cette police d'assurance constitue un «régime non collectif d'assurance-salaire» au sens de l'article 172(3.1) des Règlements si on concluait, comme l'a fait le juge-arbitre, que ce régime était «complètement transférable» au sens des articles 172(3.2) et 172(3.3). Le seul problème que soulève cette affaire est donc celui de savoir si le juge-arbitre a eu raison de décider que les indemnités hebdomadaires d'assurance qu'a reçues l'intimé pendant qu'il était en chômage lui ont été payées en vertu d'un régime d'assurance «complètement transférable».

The sickness or disability wage-loss indemnity policy involved was a group sickness or disability wage-loss indemnity policy (in the accepted sense of the term) issued on behalf of the employees of two different employers: TEMIS ÉLECTRIQUE a LTÉE, for which respondent worked, and YVON PELLETIER MEUBLES. Both these employers were designated in the policy as "the Employer". The policy contained the following clause:

[TRANSLATION] The insurance of the employee and his dependants shall terminate automatically on the first of the following dates:

1. the date on which the employee leaves the service of the Employer . . .

completely portable despite this clause, it was because the expression "the Employer" in the policy in fact designated two employers. An insured employee could therefore move from the service of one of these employers to that of the d other without the indemnity plan being terminated. This was sufficient, according to the Umpire. to make the indemnity plan "completely portable".

In my opinion, the Umpire's decision is incompatible with section 172(3.2) of the Regulations if it is interpreted with reference to the English text thereof, which reads as follows:

172. (3.2) For the purposes of subsection (3.1) "portable", fin respect of any plan referred to therein, means that benefits to which an employee covered thereby is entitled and the rate of premium he is required to pay while employed by an employer will remain equivalent if he becomes employed by any other employer.

The words un autre employeur at the end of the French text of section 172(3.2) are translated in the English text as "any other employer". This being the case, it is evident that an indemnity plan is portable within the meaning of this provision h only when the rights and obligations of the employee under the plan remain the same if the employee moves to the service of any other employer. In the case at bar the insurance plan does not fulfil this requirement, and consequently i the Umpire was in error when he held that it was completely portable.

For these reasons, I would quash the Umpire's decision and return the case to him so that he may decide it on the basis that the indemnity plan

La police d'assurance-salaire dont il s'agit était une police d'assurance-salaire collective (au sens courant du terme) émise en faveur des employés de deux employeurs distincts, TEMIS ÉLECTRIQUE LTÉE, pour qui travaillait l'intimé, et YVON PELLE-TIER MEUBLES. Ces deux employeurs étaient désignés dans la police sous le nom «l'Employeur». La police contenait la clause suivante:

- L'assurance d'un employé et de ses personnes à charge se termine automatiquement à la première des dates suivantes:
 - 1. la date à laquelle l'employé quitte le service de l'Employeur
- If the Umpire felt that the indemnity plan was c Si, malgré cette clause, le juge-arbitre a considéré qu'il s'agissait d'un régime d'assurance complètement transférable, c'est parce que l'expression «l'Employeur», dans la police, désignait en fait deux employeurs. Un employé assuré pouvait donc, sans que l'assurance se termine, passer du service de l'un de ces employeurs au service de l'autre. Cela était suffisant, suivant le juge-arbitre, pour rendre le régime d'assurance «complètement transférable».

La décision du juge-arbitre, à mon avis, est inconciliable avec l'article 172(3.2) des Règlements si on l'interprète en tenant compte de son texte anglais qui se lit comme suit:

- 172. (3.2) For the purposes of subsection (3.1) "portable", in respect of any plan referred to therein, means that benefits to which an employee covered thereby is entitled and the rate of premium he is required to pay while employed by an employer will remain equivalent if he becomes employed by any other employer.
- Les mots «un autre employeur», à la fin du texte français de l'article 172(3.2), sont traduits dans le texte anglais par les mots «any other employer» plutôt que par les mots «another employer». Cela étant, il est manifeste qu'un régime d'assurance n'est transférable, au sens de cette disposition, qu'à la condition que les droits et obligations de l'employé en vertu du régime demeurent équivalents si l'employé passe au service de n'importe quel autre employeur. En l'espèce, le régime d'assurance ne satisfait pas à cette exigence et, en conséquence, le juge-arbitre a eu tort de décider qu'il était complètement transférable.
- Pour ces motifs, je casserais la décision du jugearbitre et lui retournerais l'affaire pour qu'il la décide en prenant pour acquis que le régime d'as-

a

under which respondent received payments was not a portable plan within the meaning of section 172(3.2) of the Regulations.

LE DAIN J. concurred.

HYDE D.J. concurred.

surance en vertu duquel l'intimé a reçu des indemnités n'était pas un régime transférable au sens de l'article 172(3.2) des Règlements.

* * *

LE JUGE LE DAIN y a souscrit.

LE JUGE SUPPLÉANT HYDE y a souscrit.